

Trouver le mot juste ou l'importance des terminologues de l'OQLF

Par Jean-Sébastien Ménard

Un des mandats de l'Office québécois de la langue française (OQLF) est de proposer des termes afin de désigner en français différents concepts et de « contribuer à l'élaboration de la norme du français au Québec »¹. Selon l'article 159 de la Charte de la langue française, l'OQLF « définit et conduit la politique québécoise en matière d'officialisation linguistique, de terminologie ainsi que de francisation de l'Administration et des entreprises »². Pour ce faire, le travail des terminologues de l'OQLF s'avère donc essentiel.

Un terminologue est un « spécialiste de l'étude systémique de la dénomination des notions qui appartiennent à des domaines spécialisés de l'expérience humaine »³. C'est l'expert qui trouve les mots pour désigner en français de nouvelles réalités⁴. Par exemple, c'est un terminologue qui a proposé l'utilisation de « baladodiffusion » pour désigner en français ce qu'est un « podcast ». Un terminologue est donc un chercheur qui participe à la construction d'un lexique propre à un domaine ou à une discipline. S'il veut faire des propositions justes et voir celles-ci entrer dans l'usage, il se doit d'être à l'affût de l'actualité du domaine ou de la discipline se trouvant au cœur de sa recherche et de travailler en collaboration avec ses experts. C'est donc grâce au travail d'un terminologue que l'on peut jouer au hockey⁵ en français ou que l'on peut trouver le terme exact pour désigner un article de bureau⁶.

Le travail du terminologue est essentiel pour que le français ait sa place dans un domaine comme l'aéronautique où une autre langue occupe un espace important dans les communications. En effet, c'est en grande partie grâce à son travail que la

¹ http://gdt.oglf.gouv.gc.ca/PDF/Politique editoriale GDT.pdf

² Ibid

³ http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?ld Fiche=8369062

⁴ Il est ici intéressant de souligner que les mots proposés se retrouvent dans *Le grand dictionnaire terminologique* de l'OQLF. http://www.granddictionnaire.com/

http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/terminologie_hockey/index.html
http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/terminologie_articlesbureau/index_f
rancais.html

francisation des entreprises peut se faire. En ce sens, il est important que le terminologue travaille en collaboration avec l'industrie.

C'est ce qu'a fait Francis Pedneault, terminologue de l'OQLF, lorsqu'il a travaillé à « S'outiller pour décoller » , un lexique publié en juin 2014. En constante communication avec des entreprises du secteur, dont Bombardier Aéronautique et Bell Helicopter Textron Canada, il a ainsi su élaborer, avec ses collègues, « un vocabulaire de 87 concepts liés aux instruments de navigation aérienne » utile à l'industrie.

Dans le même ordre d'idées, lorsqu'il a participé à l'élaboration du lexique intitulé « De la sécurité dans l'air! » publié en septembre 2015, il a collaboré avec diverses entreprises dont Bombardier Aéronautique, des employés de l'Aéroport international de Montréal-Mirabel et de pilotes d'Air Canada¹⁰. Cette fois, c'est « un vocabulaire de 131 concepts liés à la sécurité aérienne » qui a été élaboré. Grâce à ce travail, quiconque s'intéresse à la sécurité arienne, au contrôle aérien, à la construction d'aéronefs ainsi qu'à leur entretien peut maintenant avoir recours aux termes français.

Le travail des terminologues est donc un essentiel et gagne à être valorisé et reconnu. Grâce à eux, le français évolue et s'enrichit.

Pour voir l'entrevue avec Francis Pedneault, terminologue de l'OQLF, cliquez sur le lien suivant : https://youtu.be/FxmIZAXOLns

10 Ibid.

⁷http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/terminologie_instruments_navigatio n/fiches/index_FRA.html

[™] Ibid.

⁹http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/terminologie_sec_aerienne/fiches/in_dex_FRA.html